

SESSION 1996

AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE

Section : LETTRES CLASSIQUES

DISSERTATION FRANÇAISE

Selon Jacques Scherer*, dans la dramaturgie de Racine..., « la tension des mécanismes du drame est poussée aussi loin que le permet leur précision. Il ne suffit pas de dire, comme on l'a souvent fait, que Racine applique aisément et sans effort les préceptes d'une esthétique que son temps considère comme efficace. Il pousse cette esthétique à ses limites, il la somme de multiplier ses tours et ses prestiges au-delà du raisonnable. La dramaturgie classique pouvait être, et a parfois été, équilibre, sérénité, raison. Par une inversion perverse, Racine en fait un instrument de torture. Le paradoxe de la cérémonie est que cette dynamisation forcenée, loin de donner des résultats grinçants où l'énergie paraît se vanter et qu'on appellera plus tard, souvent pour les critiquer de façon fort injuste, baroques ou romantiques, revêt au contraire les aspects d'une célébration paisible et d'autant plus puissante que ses redoutables ressorts sont mieux dissimulés ».

Dans quelle mesure, à votre avis, cette analyse convient-elle à Britannicus, Bérénice et Mithridate ?

* Scherer (J.), *Racine et/ou la cérémonie*, Paris, P.U.F., 1982, p. 78-79.

